

MAR 2 1983

Canada

# ECHO

National Museums of Canada

Musées nationaux du Canada

VOL. 3 NO. 3

MARS-MARCH 1983

## *"Women at War"*

The Canadian War Museum is planning a "controversial" exhibit for 1984. According to deputy chief curator Vic Suthren, *Women at War* may explode a few myths about how half our population behaved in wartime.

Female contributions in wartime have rarely been acknowledged, and this kind of discrimination is unfounded, says Vic.

For example, in World War I many nursing sisters were decorated for bravery. And although most people assume they were miles from the front, over forty Canadian nursing sisters were killed in action — a little-known fact, according to Vic.

Another interesting fact is that no men will be involved in the design or production of this exhibit. Nancy Miller-Chenier will be the historian and Amber Walpole the designer.

In her approach paper for the exhibit Nancy emphasizes that women weren't always confined to the home front during wars. The paper deals with many female combatants, including famous ones like Joan of Arc and not-so-famous ones like the women who fought in the American War of Independence.

Furthermore, according to the paper, even if women weren't actually fighting on the battlefield, they were often physically defending their homes from intruders, whether during feudal skirmishes in Europe or holding the fort against Indians in colonial Canada.

Nancy points out that women's non-combative contributions were important as well and will be highlighted in the exhibit.

For example, on the home front, during the World Wars, women performed a variety of functions essential to the nation's general stability: fund-raising, volunteer work and food rationing, "things which tend to be undervalued."

Cont'd on page 5



Toronto Telegram Collection, York University

*Quand le devoir appelle. Des membres du Canadian Women's Army Corps (les CWACS) quittent les barraques Argyle à Ottawa, en route pour Londres, 1942. (Cette photo illustrera Back the Attack, un livre sur les Canadiennes durant la Deuxième Guerre mondiale que doit publier Jean Bruce, agent de politique et de planification aux MNC. Plusieurs photos que Mme Bruce a collectionnées pour son livre seront utilisées lors de l'exposition au MCG.)*

*Duty calls. Members of the Canadian Women's Army Corps leaving Argyle Barracks, Ottawa, enroute to London, England, 1942. (This photo will be included in Back the Attack, a forthcoming book on Canadian women in World War II by Jean Bruce, Policy and Planning Officer, NMC. Several of the photos collected by Jean for her book will be used in the War Museum's exhibition.)*

## *George MacDonald, directeur intérimaire*

À la suite de la nomination de M. William E. Taylor, fils au poste de Président du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, M. George F. MacDonald, chef du Groupe de travail constitué en vue de la planification des nouvelles installations, assurera l'intérim à la direction du Musée national de l'Homme. Le docteur Sean Murphy, président du Conseil d'administration, est à la tête d'un Comité de candidatures créé en vue de combler le poste de

directeur de façon permanente.

Le départ de M. Taylor coïncide avec la présentation du premier Volume du Programme architectural du Musée à la Société de construction des musées du Canada.

Lorsque l'architecte du nouvel édifice aura été choisi, dans un avenir prochain, on mettra en place une structure organisationnelle révisée pour planifier la prochaine phase du projet.

## Cheers!

A foiled bank robbery has resulted in a new gift for the National Museum of Man. Mr. J. Laurie-Smith of Cornwall in southwest England, who was jailed in Canada in 1959, has donated a large leather beer jug as a sign of his gratitude to this country for having given him his start in the tool leather trade.

Laurie-Smith emigrated from the United Kingdom to Canada in the early 1950s. In 1959, without a job, and without money, he decided the only way out of his desperate situation was to rob a bank. Armed with just a "loaded" glass-case in his pocket, Laurie-Smith held up a bank in an Ontario town, and was handed over thousands of dollars. Before he could flee the bank, someone yelled "Stop thief!" In an attempt to divert the crowd, he threw handfuls of money up in the air. He ran out of the bank as the customers tried to grab the dollar bills he'd sent flying. Unfortunately for Laurie-Smith, as he made his getaway around a street corner, he ran straight into the police. He was sent to the Kingston Penitentiary and served a five year sentence. It was in Kingston that he was given the opportunity of learning the tool leather trade.

After his jail sentence, he was deported back to the United Kingdom, and there he continued his leather work.

The leather beer jug, which holds over 35 litres, is called a bombard, so named because it looks like a cannon. The one donated to the museum weighs 4.5 kilograms; it measures 112 cm in length and 60 cm in diameter.

It took Laurie-Smith a month to make the bombard. It's inscribed with the Canadian coat-of-arms, and underneath it reads, "a gift to the Canadian people from Laurie-Smith, Cornwall."

Dr. F.J. Thorpe, Chief of NMM's History Division, says that, of course, bombards were never used in Canada. They appear to have been used in England hundreds of years ago, probably during festivals, by very strong men for the purpose of carrying beer or ale.

Although the History Division's primary purpose in collecting is to illustrate the Canadian society of the past in a museum setting, unusual gifts of this sort are accepted on their own merits. Like it or not, penitentiaries and reformatories were part of the Canadian social scene, and Mr. Laurie-Smith's bombard gives evidence of one example of successful rehabilitation.

Susan Sherring

## À votre santé

Un vol de banque manqué a valu un nouveau don au Musée national de l'Homme. Incarcéré au Canada en 1959, M. J. Laurie-Smith de Cornouailles dans le sud-ouest de l'Angleterre a fait le don d'un gros pot à bière en cuir en témoignage de reconnaissance envers le pays qui l'a initié au ciselage du cuir.

Laurie-Smith quitta le Royaume-Uni au début des années 50 pour venir s'établir au Canada. En 1959, sans emploi et sans argent, il décida que le seul moyen de s'en sortir était de cambrioler une banque. Armé d'un simple étui à lunettes « chargé » qu'ils dissimulaient dans une poche, Laurie-Smith s'attaqua à une banque dans une ville de l'Ontario et se fit remettre des milliers de dollars. Avant de quitter les lieux, il entendit quelqu'un crier : « Au voleur! » Afin de détourner l'attention, il jeta des poignées de billets en l'air et sortit en courant pendant que les clients se précipitaient pour ramasser l'argent. Malheureusement pour Laurie-Smith, sa fuite prit fin au tournant d'une rue où il arriva face à face avec la police. Il fut condamné à une peine de cinq ans qu'il purgea au pénitencier de Kingston. C'est là qu'il apprit à ciserler le cuir.

À sa sortie de prison, il fut renvoyé au Royaume-Uni, où il continua à travailler le cuir.

Le pot à bière en cuir, d'une capacité de 35 litres, est appelé *bombarde* à cause de sa forme qui évoque celle d'un canon. Le spécimen offert au musée pèse 4,5 kilos et mesure 112 cm de longueur et 60 cm de diamètre.

La fabrication de ce récipient a demandé un mois de travail à Laurie-Smith. Il est marqué des armes du Canada et porte en-dessous la mention :

« Don de Laurie-Smith de Cornouailles au peuple canadien. »

Fred Thorpe, chef de la Division de l'histoire au Musée national de l'Homme, doute que des bombardes aient jamais été en usage au Canada. Elles étaient utilisées en Grande-Bretagne il y a quelques centaines d'années, sans doute lors de fêtes publiques ; portées par des hommes forts, elles servaient au transport de la bière.

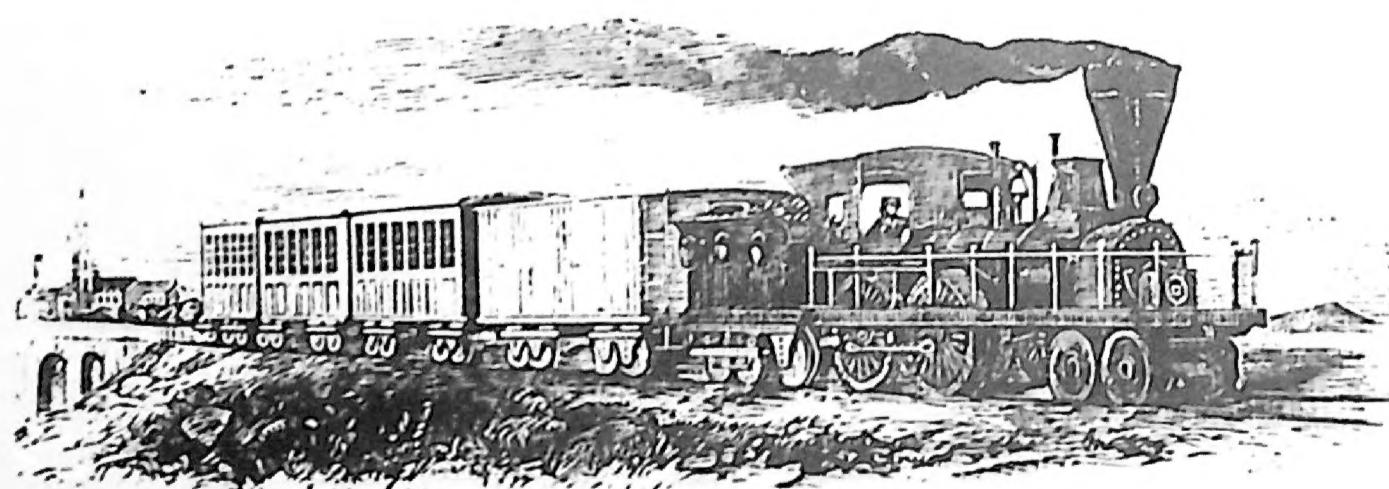
Bien que l'objectif premier que poursuit la Division de l'histoire soit de faire revivre dans un musée, par ses collections, la société d'autrefois, des dons aussi inhabituels que celui-ci sont acceptés pour ce qu'ils valent. Que cela plaise ou non, les pénitenciers et les maisons de redressement ont fait partie de la société canadienne et la bombarde de M. Laurie-Smith témoigne d'une réhabilitation réussie.

Susan Sherring

## Concerts au MNSN

En collaboration avec Charles Ogilvy Ltée et l'Association des musiciens de la région Ottawa-Hull, le MNSN présente une série de concerts à l'ÉCV. L'entrée est libre et le tout débute à 14 h.

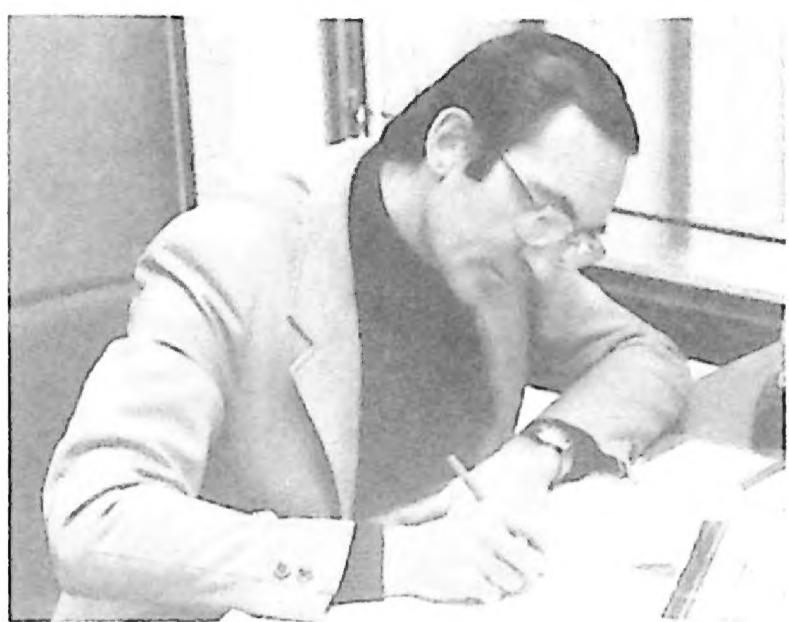
- 5 mars : Evelyn Chadwick Trio
- 6 mars : Orian Saxophone Quartet
- 19 mars : Armas Maiste, au piano, et Richard Green, au violon ; et
- 20 mars : Joseph Orlowski, Ann-Marie Copp et Evelyn Greenberg, clarinette, flûte et piano.



Geoffrey Rider, Assistant Curator, Printing, NMST, has provided us with a selection of graphics to be used as visual "fillers" from time to time in ECHO. The graphics are taken from Gwatkin and Son, *Specimens of Printing Type . . .* (Toronto, 1888).

Geoffrey Rider, conservateur adjoint à la Division de l'imprimerie au MNST, nous a fourni un choix de dessins tirés de *Specimens of Printing Type*, Gwatkin and Son, Toronto, 1888. Nous en utiliserons à l'occasion comme entrefilets visuels dans ECHO.

## ECHO



Jean-Guy Monette. Rédacteur français et agent des relations publiques, MNST.

Originaire de Verdun au Québec, Jean-Guy a partagé ses activités entre le travail social, l'enseignement aux jeunes et aux adultes et l'administration.

Il s'est installé dans la région en 1972 pour enseigner au Bureau des langues et devenir bientôt conseiller pédagogique. En 1979, il arrive au MNST dans le cadre du Programme POC et depuis, les responsabilités de coordonnateur de langues officielles se sont ajoutées à sa tâche.

Marié et père de deux enfants, Jean-Guy est engagé à fond dans son milieu, que ce soit pour la garderie, le comité d'école ou au sein de l'Association philippino-canadienne (sa femme Edna étant originaire des Philippines).

Fervent sportif, il pratique entre autres le tennis, la natation et le fastball. Il s'intéresse aux voyages et la musique est devenue une activité familiale.

Ses lectures et études personnelles dénotent un intérêt croissant pour les sciences.

**Jean-Guy Monette.** French Editor and Public Relations Officer, NMST.

Jean-Guy is a native of Verdun, Quebec. His job experiences have encompassed social work, teaching and administration. He entered the Public Service as a French language teacher in 1972, and quickly proved himself a capable supervisor and administrator.

He came to NMST in 1979, through the Career Orientation Program. Recently he was given the added responsibilities of Official Languages Coordinator for his museum.

Married and the father of two, Jean-Guy has always been very community-minded. He is actively involved with local schools and with the Philippino-Canadian Association of the Ottawa Valley. (His wife Edna is originally from the Philippines.)

A keen sportsman, he loves tennis, swimming and fastball. Music is a favourite family activity. His reading interests are mainly in science.



**W.S. (Bill) Treasure.** Directives Manager, Management Practice Branch.

Bill's major assignment is the production of the National Museums of Canada's Administrative Manual.

After 30 years of service in the Canadian Army, Bill joined the Public Service in September 1969. He began as a Personnel Administrator with Energy, Mines and Resources, and later with Environment. It was in 1973 that he joined the NMC, first as a Staffing Officer and then as Head of Manpower Planning and Training. His present assignment began in May 1980.

Bill and his wife Dorothy live in Alta Vista. They have two married daughters and four grandchildren, all in the Ottawa area.

Bill is not a hobbyist, but enjoys "doing it yourself" — from insulating an attic to building a doll's crib for a little granddaughter. He enjoys good plays, good food, good books and bridge.

**W.S. (Bill) Treasure.** Gestionnaire des directives, Direction des pratiques de gestion.

L'essentiel de la tâche de Bill consiste à produire le Manuel administratif des MNC. Après une carrière de 30 ans dans l'armée canadienne, il a joint les rangs de la Fonction publique en 1969. D'abord administrateur du personnel à Énergie, Mines et Ressources et à Environnement Canada, il arrive aux MNC en 1973 comme agent de dotation et devient plus tard chef de la planification et du perfectionnement des ressources humaines. Il occupe son poste actuel depuis mai 1980.

Dorothy et Bill Treasure habitent dans Alta Vista; ils peuvent gâter leurs quatre petits-enfants, étant donné que leurs filles vivent toutes deux dans la région.

Bill n'a pas de passe-temps favori, mais il aime bien bricoler, que ce soit pour isoler son grenier ou pour fabriquer un berceau de poupée pour sa petite-fille. Il sait apprécier une bonne pièce de théâtre, la fine cuisine ou un livre intéressant et ne déteste pas jouer au bridge.



**Cécile Rockbrune,** commis aux Archives du personnel, Administration du personnel.

Lorsque vous présentez une demande de mesures en matière de personnel, c'est Cécile Rockbrune qui la reçoit et la transmet aux responsables concernés. Elle conserve les dossiers de tous les employés de la Corporation (à l'exception de ceux de l'Administration du personnel).

Après quatre ans aux Affaires des anciens combattants et une vingtaine d'années consacrées à l'éducation de ses cinq enfants, Cécile est arrivée aux MNC en 1975. Pendant ses loisirs, cette jeune grand-mère pratique la marche, s'adonne à la lecture ou s'occupe de ses plantes. Avec deux fils guitaristes, elle s'imagine mal dans une maison sans musique. D'ailleurs, soutient-elle, c'est excellent pour le moral des plantes! Ceux qui ont goûté à sa tourtière et à son sucre à la crème pourraient vous parler de ses talents de cordon-bleu.

Pour le moment, elle se prépare à marier sa plus jeune et rêve de visiter l'Europe d'ici deux ou trois ans.

**Cécile Rockbrune.** Personnel Registry Clerk, Personnel Administration.

Any time you place a request for personnel action, it's Cécile who receives it and forwards it to the parties concerned. And it's she who maintains the files on all the employees in the Corporation (except for those in Personnel Administration).

Cécile came to the NMC in 1975, after 4 years at Veterans Affairs and some 20 years devoted to raising her five children. Her hobbies include walking, reading, and tending her plant collection. With two guitar-playing sons, she can scarcely imagine a home without music. (Besides, it's good for the plants!) Those who've tasted her "tourtière" and her brown sugar fudge can attest to her gourmet talents.

At the moment, Cécile is getting ready for the wedding of her youngest daughter, and she's beginning to dream about the trip to Europe that she hopes to make in a few years.

## *Les femmes et la guerre*

**L**e Musée canadien de la guerre organise pour 1984 une exposition qui sera sûrement « controversée ». D'après Vic Suthren, conservateur en chef adjoint, l'exposition *Les femmes et la guerre* pourrait détruire quelques mythes au sujet du comportement en temps de guerre de la moitié de notre population.

La participation des femmes à la guerre a rarement été reconnue et une telle discrimination est injustifiée d'après Vic.

Par exemple, durant la Première Guerre mondiale, de nombreuses infirmières militaires furent décorées pour bravoure et, alors que la plupart des gens présument qu'elles étaient fort loin du front, plus de quarante infirmières canadiennes tombèrent au champ d'honneur.

Autre fait à signaler, aucun homme ne participera à la conception ou à la production de cette exposition. Nancy Miller-Chenier se chargera de l'historiographie et Amber Walpole, de la conception.

Dans l'étude préliminaire qu'elle a faite pour l'exposition, Nancy souligne le fait que les femmes ne furent pas toujours confinées à l'arrière durant les guerres. Il y eut de nombreuses combattantes célèbres, comme Jeanne d'Arc, et d'autres moins connues, comme les femmes qui prirent part à la Guerre de l'Indépendance des États-Unis.

Qui plus est, d'après l'étude, même les femmes qui ne combattaient pas vraiment au champ de bataille ont souvent défendu physiquement leur foyer contre les intrus, notamment durant les escarmouches féodales en Europe, et tenu le fort contre les Indiens au Canada du temps de la colonie.

Nancy fait remarquer que la contribution des non-combattantes fut également importante et devrait être mise en lumière dans l'exposition. Par exemple, les femmes restées au pays, durant les deux guerres mondiales, exécutaient diverses fonctions essentielles à la stabilité du pays : elles réunissaient des fonds, faisaient du bénévolat et veillaient au rationnement alimentaire, « gestes qui souvent ne sont pas appréciés à leur juste valeur ». Il fallait pourtant « quelqu'un pour entretenir nos foyers ».

Les femmes comblèrent également, dans la population active, les vides laissés par les hommes partis à la guerre : dans les usines, la fonction publique, le corps médical et les exploitations agricoles, elles accomplissaient de nombreuses

fonctions, dont certaines pourraient paraître inopportunnes à la génération « libérée » que nous formons !

À l'étranger, les femmes firent office d'infirmières et de médecins, devinrent peintres de guerre et correspondants de guerre, et furent auxiliaires de l'armée, de la marine et de l'aviation. Au XX<sup>e</sup> siècle, même si, officiellement, on les a tenues à l'écart du champ de bataille, elles exercèrent néanmoins toutes sortes de fonctions militaires, se faisant aussi bien cuisinières et téléphonistes que contrôleurs de la navigation aérienne et mécaniciennes.

Étant donné que les préparatifs commencent à peine, Nancy n'est pas en mesure de fournir des détails sur le contenu de l'exposition. Le résultat final dépendra de la documentation existante et de la forme que prendront ses idées au fur et à mesure de l'avancement de ses travaux.

Chose sûre, l'information présentée sera tirée en grande partie de documents et autres pièces de collection du Musée de la guerre, des Archives publiques et du ministère de la Défense nationale. Il y aura, entre autres, des uniformes, des affiches de guerre, des archives militaires, journaux intimes, lettres,

peintures, photos, articles de journaux et peut-être même des entrevues avec des femmes qui ont joué un rôle en temps de guerre. « Beaucoup de femmes ont très envie de raconter leur histoire », ajoute Nancy.

Trente pour cent des 372 m<sup>2</sup> alloués à l'exposition seront consacrés à des figures étrangères, à commencer par les guerrières légendaires, comme la déesse grecque Athéna et les Amazones, pour passer ensuite à celles qui ont marqué l'histoire à travers les âges. Le contenu des 70 p. 100 qui restent mettra en lumière la participation des Canadiennes à la guerre, depuis les femmes autochtones et les conseils de guerre jusqu'aux deux guerres mondiales.

Nancy aimerait que l'exposition soit présentée dans les principaux musées du pays, de façon que chaque région puisse y ajouter ses propres documents et sa propre perspective et étendre encore nos connaissances au sujet des femmes et de la guerre.

Cette exposition, qui devrait s'ouvrir au début de 1984, se tiendra au 3<sup>e</sup> étage du Musée de la guerre.

*Debra Ann Yeo  
Université Carleton*

## *Calendrier*

Expositions en cours : « Le Canada dans l'espace » — MNST, jusqu'au 31 mars ; « Je suis un pionnier » Marius Barbeau 1883-1969 — M NH, jusqu'au 1<sup>er</sup> mai ; « L'art de Louis Paul Jonas » — MNSN, jusqu'au 15 mai ; et « Eikoh Hosoe : Tué par les roses » — GNC, jusqu'au 17 avril.

1 <sup>er</sup> mars	Films <i>Vogue-à-la-mer</i> , <i>Le diable est dans la ferme</i> et <i>L'Ours et la Souris</i> — M NH, 15 h (Autres présentations les 3, 22 et 24 mars)
	— Mini-causerie — GNC, 12 h 15, (Tous les mardis)
3 mars	<i>Le discours de l'image</i> , rencontre-discussion en art canadien animée par Lise Boily — GNC, 19 h
10 mars	<i>Art et société</i> , rencontre-discussion en art canadien animée par Lise Boily — GNC 19 h
12 mars	Film <i>Jean Carignan, violoneux</i> — M NH, 15 h
13 mars	Veillée du bon vieux temps, par l'ensemble folklorique Outaouais du Québec Inc. — M NH, 13 h 30 à 16 h
	Conférence <i>Les mouvements artistiques picturaux à l'époque de Fantin-Latour (1836-1904)</i> par Guy Boulizon — GNC, 15 h
17 mars	« Fantin-Latour » : Inauguration — GNC, jusqu'au 22 mai
19 mars	Films <i>La vie dans la forêt feuillue</i> , <i>L'adaptation à la survie : les oiseaux</i> , <i>Le géant de la prairie</i> et <i>Jean-Luc Grondin</i> — MNSN, 10 h 30 (Reprise le 20 à 14 h)
	<i>Une aventure visuelle</i> , activités axées sur l'exploration visuelle et s'adressant aux familles — GNC, 10 h. La série se poursuit le 26 mars ainsi que les 9 et 16 avril. Places limitées, s'inscrire au 995-7476
20 mars	Conférence <i>Fantin-Latour et le portrait</i> par Michel Hoog, co-organisateur de l'exposition — GNC, 15 h
26 mars	Films <i>Le coq de clocher</i> , <i>Les bottes sauvages</i> et <i>La fonderie artisanale</i> — M NH, 15 h
27 mars	Démonstrations : Tapis à points noués, Travaux à l'aiguille, Sculpture sur bois et Ceinture fléchée et frivole — M NH, 13 h 30
	Conférences <i>Visions musicales, de Berlioz à Wagner</i> par Guy Huot, sec. gén. du Conseil canadien de la musique — GNC, 15 h

*Renseignements supplémentaires dans le calendrier anglais*

## "Women at War"

cont'd from page 1.

Yet "somebody had to keep the home fires burning."

Women also filled the gaps in the paid labour force left by men at war: in the factories, the public service, the medical profession, and in agricultural work, performing numerous functions, some of which might be considered unsuitable even to our "liberated" generation!

Overseas, women served as nurses and doctors, became war artists and war correspondents, and formed auxiliaries of army, navy and air force. Although women were officially restricted from the battlefield in the twentieth century, they nonetheless performed military duties as everything from cooks and phone operators to air-traffic controllers and motor mechanics.

Since preparations are at such an early stage, Nancy can't be too specific about content. The final outcome will depend on what's available, and what new forms her ideas take as work progresses.

What is certain is that the exhibit will draw heavily from the War Museum, the Public Archives and the Department of National Defence for documents and artifacts. These will include uniforms, war posters, military records, diaries, letters, paintings, photos, news articles, and perhaps even personally-conducted interviews with women involved in wartime. "There are a lot of women around who are very eager to tell their story," says Nancy.

Thirty percent of the 372 square-metre exhibit will be international in focus, beginning with legendary female warriors like the Greek goddess Athena and the Amazons and continuing through the ages. The remaining seventy percent will be Canadian and cover female wartime contributions from native women and war councils through the World Wars.

Nancy would like to see the exhibit travel to major museums across the country so each region could add its own materials and perspective and further expand our knowledge about women and war.

The exhibit is set to open early in 1984 on the third floor of the War Museum.

Debra Ann Yeo  
Carleton University



## Science not to be sneezed at

Pollen doesn't exist just to make life miserable for allergy sufferers. It also provides scientists with valuable clues to the past.

Palynology, the study of pollen, isn't a new science, nor is it as obscure as you might think. For example, it's an invaluable research tool for oil companies.

According to Dr. David Jarzen, Palynologist and Curator of Fossil Plants at the National Museum of Natural Sciences, the oil companies discovered that pollen and spores could be found in nearly all rock formations.

As Jarzen points out, "a palynologist could then analyze rock sediments in the core they were drilling and often determine in a short time whether or not it was going to be an oil or gas bearing deposit."

David says palynology got its impetus from the oil industry. "That's when people started hiring palynologists, and they started recognizing the value of the science."

Beekeepers also use the services of palynologists, to ensure that their honey is composed of the correct quantities of buckwheat and/or clover pollen.

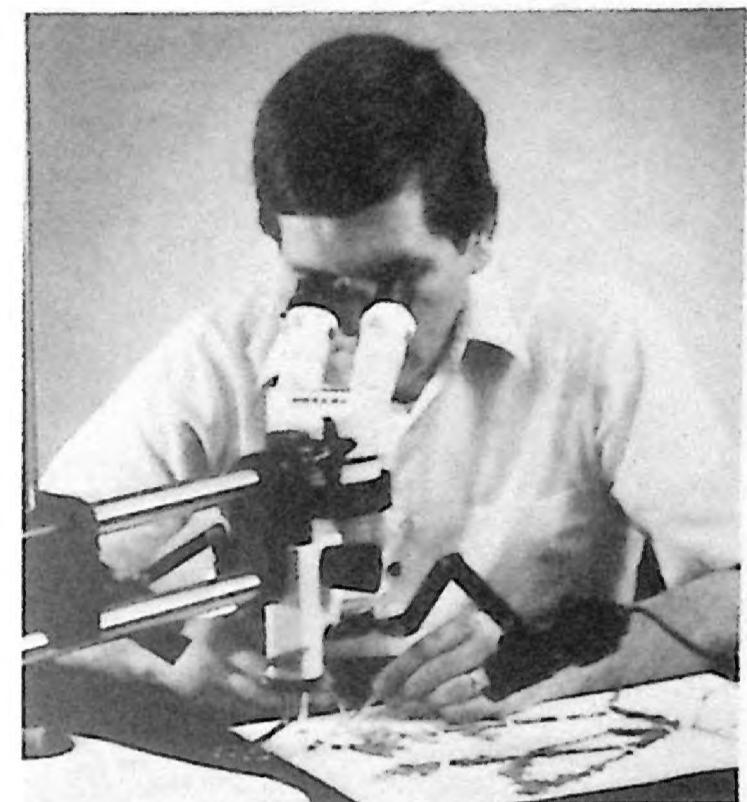
Police have solved murders with the assistance of palynologists. In one case, soil samples taken from the shoe of a suspect revealed a species of pollen found only in a certain area, leading police to the scene of the crime.

But David, who's been studying pollen for the past 20 years, is more concerned with what sort of climate and vegetation existed in the past. From his study of pollen fossils in Saskatchewan and Alberta, he has determined that the Prairies were a shallow inland sea 63 million years ago. The climate then was similar to that of Southeast Asia, with an abundance of palm trees and other tropical species.

Pollen and spores, which David says have existed since the "beginning of time," are now being accorded more importance for research purposes.

"Palynology is being used more for environmental information, to learn more about the ecosystem, such as the way plants lived and migrated. Before that, pollen was used solely to correlate the age of rock layers. Today it is used to give a full picture of the environment."

The Museum's collection of pollen fossils and existing pollen grains is the largest in Canada, and probably the third largest in the world. Nevertheless, David is constantly travelling all over the world gathering specimens to add to the



David Jarzen

collection, and he must read constantly to keep up with new developments.

"I have to read dozens of papers a day sometimes. Hundreds of papers a year are being published in palynology alone."

Despite the incredible amount of research being done, David's paleo-environmental work remains mostly "pure" science, having no immediate practical application. Nevertheless, David is hoping scientists of the future will be able to apply the data he's amassed.

"Knowing climatic conditions of the past, and how vegetation responds to climatic changes, we can prepare for the next climatic disaster, not in our lifetime, but in a few thousand years. Perhaps we can predict what will happen in our future."

Aside from his constant writing of research papers, David is also helping plan new displays for the National Museum of Natural Sciences. The current displays will eventually be replaced by exhibits depicting the latest theories of plant and animal evolution. David would like to see an emphasis on the relationship between fossils and their living relatives, especially pollen fossils and existing plants. This information should complement and enhance the traditional, crowd-pleasing dinosaur displays.

David says that while the study of dinosaur and plant leaf fossils is important, he can often determine more about prehistoric environments in a few hours with pollen fossils than can be done through a study based solely on dinosaur bones and plant leaves, fruits or flowers.

Leslie Smith  
Carleton University

## "I Was a Pioneer": Marius Barbeau (1883-1969)

**I**t is most unusual for a museum to dedicate an exhibition to one of its former employees. Yet the National Museum of Man is doing just that, to mark the one hundredth anniversary of the birth of Marius Barbeau, Canada's premier anthropologist, ethnologist and folklorist.

The museum world and university departments interested in folk culture are greatly indebted to Barbeau. During a Radio-Canada interview in 1965, when he was 82 years old, he claimed, and rightly so, that he had been a pioneer in the fields of folklore and folk art, French Canada and Indians.

When he was very young, Barbeau wanted to become a priest. Instead, he went into law, then studied anthropology at Oxford and in Paris on a Rhodes scholarship. He joined the National Museum of Canada in January 1911.

His first field trip took him among the Lorette Hurons, whose songs he recorded. For many years he spent time in the field, mainly among Indian tribes across the country and in numerous French Canadian villages. He often travelled by bicycle, always with his Edison phonograph and a supply of wax cylinders on his back. In addition to recording songs and stories, he took an interest in every aspect of these folk cultures and all their forms of expression.

His fifty-year career was a very productive one: he wrote some 50 books, over 600 articles and a number of unpublished manuscripts, and had a personal collection of over 6,000 melodies and the lyrics for some 13,000 songs. His work included eight full issues of the *Journal of American Folklore* of the American Folklore Society (over which he presided in 1916-17). These issues were dedicated to folk tales and were published in French. He also produced an exhaustive study of West Coast Indian totem poles. In addition, the National Museum of Man has been able to publish the first two parts of his folk-song collection, *Le rossignol y chante* and, more recently, *En roulant ma boule*, thanks to the dedicated efforts of Lucien Ouellet, who is now working hard on the last two parts, *Le roi boit* and *Envoyons d'avant nos gens*.

Barbeau was indefatigable, frequently putting in sixteen to eighteen hours a day. He was active in countless areas, and successful in all of them. A patron of the arts, he invited prestigious Canadian painters to accompany him on his travels among the Indians. Their works appeared

in his books or were the subject of exhibitions, such as the one at the National Gallery in 1927-28. He was among the first to recognize the talent of Emily Carr, whom he met in 1916.

He was a visiting professor at a number of universities, and inspired future folklorists wherever he went. He awakened in Canadians an interest in their heritage by writing and speaking about it, and by organizing folk-art festivals and traditional "soirées" at which artists, crafts people, singers, dancers and storytellers could display their talents.

He provided material for a number of museums (in particular the Musée de Chambly and Laurier's house in Saint-Lin), obtained totem poles, articles used by medicine men and other artifacts of Indian culture for the Royal Ontario Museum and carried out similar work for the University of British Columbia. It was Barbeau who, in 1947, negotiated the acquisition of the totem pole which now stands in the rotunda of the VMMB.

Toward the end of his life, he was concerned about his work and afraid of running out of time: "I would say that I prepared too many manuscripts on the various subjects I studied... When I am gone, who will be able to find them in my files? Who will take the trouble

to look for them?... Will all this work be lost and then rediscovered in fifty years?"

The answer lies with his successors at the National Museum of Man.

The Barbeau exhibition focuses on his personality and the breadth of his work, setting out the major stages in his fruitful career and shedding light on subjects close to his heart: Amerindians, French Canadian folklore and folk art. On display are some of his publications, a sampling of artifacts he collected, an actual reconstruction of his office at the Museum, and his famous Edison phonograph with the wax cylinders.

The idea of commemorating the one hundredth anniversary of Barbeau's birth originated at the Canadian Centre for Folk Culture Studies. Pierre Crépeau, who headed the Centre until very recently, and archivist Renée Landry, a long-time employee who worked with Barbeau, were largely responsible for developing the concept of the exhibition, formulating the themes and carrying out the research and selecting the texts, works and artifacts displayed. The task of co-ordinating the exhibition was assigned to Suzanne Leboeuf, and Norman Takeuchi was responsible for all design activities, including the poster.

## COMINGS AND GOINGS

Lyn Elliot Sherwood, Executive Assistant to the Secretary-General, recently went on maternity leave. During her absence, she will be replaced by Michèle Larose, formerly of CCI and PPEG. Last year Michèle was on loan to the Saskatchewan Department of Culture and Youth and was also the Manager of Government House in Regina.

Diana Taylor, Secretary to the Director of Information, has had her status changed from term to intermediate. Suzanne Scharfe is back from maternity leave and has resumed her functions as Distribution Clerk.

Financial Services has a new Financial Analyst, Simon Bussières, working under the supervision of Claude Caron.

Janet Bridgland, who was working most recently for PPEG preparing a Conservation Policy for the Corporation, has gone off to Rome (yes, Italy), where she is on leave for several months taking a course in conservation science at ICCROM. After that she will be heading

for Los Angeles, where she will participate in the planning of an international conservation institute to be established by the J. Paul Getty Trust.

Ann Ruggles, formerly of the Public Archives, has joined the staff of the National Gallery as a conservator. Richard Spence, mail clerk, is retiring after 15 years at the Gallery.

Education Services has a new secretary since the start of the year in the person of Noëlle Azzie. Chief Installations Officer John Anthony recently had to retire due to ill health. His colleagues all wish him a speedy recovery. Denise Bloomfield, who was the Gallery's Official Languages Coordinator, recently returned to the Language Training Branch of the Public Service Commission. Kathleen Caramazza has become the new Executive Assistant to the Director of the National Gallery, replacing Deborah Tunis, who is now Project Coordinator for the new building.

## ECHO

At the National Museum of Man, Chris Laing has been appointed Assistant Director, Finance and Administration. Chris was Acting Director of CCI before going to his most recent job as Director of Training at the Museum of Natural History in Regina. The new Acting Chief of the Canadian Centre for Folk Culture Studies is Jean-François Blanchet, Head of Material Culture Research.

At NMNS, Dr. Hugh Danks, former head of the Biological Survey of Canada, has joined the staff of the Invertebrate Zoology Division.

Exhibitions Planner Joanne Sparks and Volunteer Coordinator Maryse Lapointe have both returned from maternity leave.

John Whiting, Chief, Interpretation and Extension Division, is spending two months in the Caribbean doing a survey of museums on behalf of the Caribbean Conservation Association funded by UNESCO.

Jacqueline Lavictoire, Staffing Assistant in Personnel Administration, has left the Public Service after 13 years with the Corporation. Her replacement is Huguette Dorion, Classification Clerk. Danielle St-Pierre has been named Information Systems Manager in Human Resources, a position which she had filled until now on a term basis.

At National Programmes, Beverly Thomas, Accounts Payable Clerk in Programme Coordination, retired at the end of January.

### Mobile Laboratory interns at CCI

The CCI is busy getting the Mobile Laboratory van refurbished and re-equipped for the 1983 season, which starts on May 1. The labs will again be visiting all five regions across Canada.

This year's returning travelling interns are Marie-Noël Challan-Belval, Helen McKay, Collette Naud, Teresa Gillies, Janet Mason, Sandra Lougheed, Deborah Stewart, Janet Vuori, Valerie Dorge and Donald Pingert. The CCI also welcomes its new interns who come from Queen's University and Algonquin College, from work experience in museums and from field placements. They are Susan Bigelow, Lana Dryden, Jane Holland, Jan Mullhal and Philippe de Jocas.

All of these keen and enthusiastic people are at present learning new skills in the CCI laboratories, and generally becoming prepared for their supporting roles in the mobile lab adventures of 1983.



Photo Features

*Canada North museumobile is on its way. An expressive Micheline Gravelle, interpreter with the Canada North museumobile, explains to Dr. Bohdan Bociurkiw, member of the Board of Trustees, the fine points of display in the refurbished caravan. Her description has obviously captured the attention of Gerry Potoczny, Director of Mobile Exhibits (centre), who acted as master of ceremonies at the inauguration of the museumobile at the Victoria Memorial Museum Building on January 5. Canada North is touring southern Ontario.*

*Canada nord : c'est reparti! Micheline Gravelle, une interprète du muséobus Canada nord, explique à M. Bohdan Bociurkiw, membre du Conseil d'administration, les principaux centres d'intérêt de la caravane que l'on vient de rénover. De toute évidence, elle a su retenir l'attention de Gerry Potoczny, directeur du Programme des expositions mobiles (au centre), qui agissait comme maître de cérémonies au cours de l'inauguration le 5 janvier dernier sur les terrains de l'ÉCV. Canada nord fait maintenant une tournée dans le sud de l'Ontario.*

### Exhibit Services decentralized

On November 4, 1982, the Management Committee of the National Museums of Canada agreed to decentralize the Exhibit Services Division.

This decision brings the anticipation of new and exciting challenges for both Exhibit Services staff and the museums. The staff will have more direct involvement in the new accommodation, expansion and refurbishment projects; the museums (and National Programmes) are looking forward to welcoming a team of highly skilled and motivated people; and the Corporation will enjoy greater management flexibility and improved accountability.

The cooperation and goodwill on all sides is already obvious and will continue to be essential to ensure a smooth transition. We are sure that the Corporation as a whole joins the Management

of Exhibit Services in wishing everyone involved the best success. Exhibit Services is justifiably proud of the dedication and achievements of its staff and is confident that they will continue to pursue their quest for excellence in the future.

The friendship and respect generated by years of sharing common goals will follow all of us to our new assignments and will surely serve to further stimulate the spirit of cooperation throughout the National Museums of Canada.

To everyone, thank you and good luck.

Management Team,  
Exhibit Services

A list of Exhibit Services staff and their new positions appears on p. 12

## *Les TEV et votre santé*

**I**l y a plusieurs mois, Carole Douaire et Suzanne Brousseau de la Gestion des ressources humaines assistaient à un exposé instructif, présenté par le Dr Ian Marriott, expert-conseil principal à la Santé des fonctionnaires fédéraux, Santé et Bien-être social Canada, sur la santé et la sécurité devant les terminaux à écran de visualisation (TEV). Carole et Suzanne ont décidé de nous transmettre le résumé suivant de l'exposé, afin de nous faire partager ce qu'elles ont appris.

Le Dr Marriott a déclaré que de nombreuses études scientifiques sérieuses, y compris celles faites par le Bureau de la radioprotection de Santé et Bien-être social Canada, ont confirmé que les TEV n'émettent pas de rayons X ou de micro-ondes ; en outre, les très faibles taux de rayonnements à fréquence radioélectrique sont bien inférieurs à ceux autorisés par les normes les plus sévères en vigueur dans le monde. Le Dr Marriott affirme que les batteurs électriques et les rasoirs électriques émettent davantage de ces rayonnements que les TEV.

La fatigue oculaire et les douleurs dans les muscles et les os sont les deux effets les plus souvent mentionnés par les opérateurs de terminaux à écran de visualisation. Ces effets peuvent toutefois être éliminés en grande partie si, avant de procéder à l'installation du nouveau matériel, on prend le temps de bien penser et de bien planifier certaines caractéristiques de l'équipement, la conception du poste de travail et les conditions environnementales.

Il est souhaitable que les écrans de visualisation présentent les caractéristiques suivantes si l'on veut diminuer la fatigue oculaire chez les opérateurs :

- grosseur, forme, disposition et espace-ment convenables des caractères ;
- netteté de l'image à tous les niveaux d'éclairage ;
- brillance et contraste réglables ;
- clarté de l'image.

Il est donc extrêmement important d'assurer un entretien préventif du matériel afin que soient toujours maintenues des conditions optimales.

Au nombre des caractéristiques et accessoires indiqués pour atténuer les douleurs dans les muscles et les os, mentionnons :

- une chaise à cinq pieds munie d'un siège et d'un dossier dont on peut régler la hauteur ;
- un clavier séparé de l'écran cathodique ;
- un clavier peu épais muni de touches mates ;

- un écran disposé sur un support réglable qui tourne et qui est inclinable ;
- un repose-pied dont on peut régler la hauteur, pour les personnes de petite taille ;
- un bureau suffisamment grand pour y recevoir tout le matériel ;
- une table rétractable pour que le clavier soit à une hauteur suffisante (les avant-bras de l'utilisateur doivent être parallèles au sol).

L'éclairage est important, mais il est aussi difficile à régler étant donné qu'il peut varier beaucoup d'un opérateur à l'autre, chacun ayant ses préférences à cet égard. Dans la mesure du possible, on recommande les caractéristiques suivantes :

- un éclairage indirect en plongée ;
- un éclairage adapté à une tâche particulière lorsqu'il le faut ;
- des pare-soleil pour contrôler la lumière de l'extérieur qui peut produire des reflets sur l'écran.

Dans certains lieux de travail, où plusieurs machines peuvent être réunies très près les unes des autres, la chaleur dégagée par les machines peut faire monter la température à des niveaux désagréables. Il faudrait donc prendre soin de placer les machines à un endroit où l'on peut maintenir une bonne circulation d'air. Dans la mesure du possible, on devrait réduire le bruit dans les salles où sont rangés des TEV en munissant de couvercles les imprimantes.

La fatigue oculaire chez un opérateur de TEV peut être causée par un problème de la vue dont l'intéressé n'a pas

conscience. Il est indispensable que les opérateurs de ces terminaux subissent souvent des examens de la vue ; en outre, les utilisateurs qui portent des lunettes devraient, lorsqu'ils rendent visite à leur ophtalmologiste, informer celui-ci du fait qu'ils se servent de TEV dans le cadre de leur travail, et décrire le genre de travail qu'ils font. Ainsi, les verres correcteurs prescrits assureront à l'opérateur la meilleure correction possible.

Rien n'atteste que des cataractes puissent être causées par l'utilisation des terminaux.

On connaît beaucoup de choses sur le design des TEV, l'agencement des postes de travail et l'optimisation des conditions ambiantes. Il nous faut toutefois avoir la prévoyance et la motivation nécessaires pour appliquer ces connaissances. Il est difficile de concevoir un poste ou un plan global de travail qui répondra aux besoins de chaque opérateur. Les différentes utilisations que font les divers groupes professionnels, fussent-ils ingénieurs, bibliothécaires ou informatiens, exigent des applications personnelles et spécifiques.

Si vous songez à créer un poste de travail pour des terminaux à écran de visualisation et désirez obtenir des renseignements pertinents sur la santé et la sécurité, veuillez téléphoner à Marilyn Rivest ou Carole Douaire (Gestion des ressources humaines, Administration du personnel) au 996-3114. Elles se feront un plaisir de vous mettre en contact avec les spécialistes.

## *Décentralisation du Service des expositions*

Le 4 novembre 1982, le Comité de Gestion en arrivait à un accord sur la décentralisation de la Direction du Service des expositions.

Cette décision a fait surgir de nouveaux défis stimulants pour toutes les parties. Les employés de la Direction participeront plus directement aux divers projets de construction, d'expansion et de rénovation ; les musées et les Programmes sont heureux d'accueillir une équipe habile et motivée ; et la Corporation jouira d'une plus grande flexibilité de gestion et d'une meilleure garantie d'imputabilité.

La coopération et la bonne volonté de tous sont déjà évidentes et continueront à être essentielles à une période de transition sans heurts. Nous sommes certains que toute la Corporation se joint à la gestion du Service des expositions pour souhaiter à toutes les personnes

concernées le meilleur des succès. Nous sommes fiers, et avec raison, du dévouement et des réalisations de notre personnel. Nous sommes confiants que chacun continuera à viser à un haut niveau d'excellence.

Les liens d'amitié et le respect mutuel résultant de plusieurs années à partager les mêmes objectifs nous suivront dans nos nouvelles affectations et serviront certainement à stimuler davantage l'esprit de coopération à l'intérieur des Musées nationaux du Canada.

À tous et à chacun, un gros merci et bonne chance.

*L'équipe de gestion  
Service des expositions*

Note : Une liste des employés et de leur nouvelle affectation est publiée à la page 12.

## VDT's and your health

Several months ago, Carole Douaire and Suzanne Brousseau of Human Resources Management attended an informative talk on "Health and Safety Factors Relating to Video Display Terminals" given by Dr. Ian Marriott, Senior Public Service Health Consultant, Health and Welfare Canada. Carole and Suzanne decided to pass along the following summary of the talk, as a way of sharing what they learned.

Dr. Marriott stated that many reputable scientific studies, including those carried out by Health and Welfare Canada's Radiation Protection Bureau, confirmed that there are no X-rays or microwaves in the VDT, and that the extremely low frequency radiation levels are well below the most restrictive standards in the world. Dr. Marriott said more of this type of radiation is emitted from electric kitchen mixers and electric razors than from VDTs.

The two health effects most often reported by VDT operators are eyestrain and musculo-skeletal aches and pains. These effects, however, can be largely eliminated by giving some thought and planning to specific equipment features, work station design and environmental conditions prior to installing new equipment.

Desirable VDT screen features that can ease operator eyestrain and visual fatigue are:

- comfortable size, shape, design and spacing of characters;
- sharpness of focus at all light levels;
- adjustability of brightness and contrast;
- image clarity.

Preventive maintenance of this equipment is therefore extremely important, to ensure that optimum conditions are constantly maintained.

Desirable features and accessories that can lessen potential musculo-skeletal aches and pains include:

- five-legged chair with adjustable seat height and back rest;
- keyboard separate from VDT screen;
- thin keyboard with matte keys;
- screen placed on adjustable stand that also rotates and tilts;
- foot rests for shorter people, adjustable for height;
- desks wide enough to hold all equipment;
- pull-out table that can keep the keyboard at a comfortable height (the operator's forearms should be parallel to the floor).

Lighting conditions are important but also difficult to control, since individual



*The right idea. At Suzanne Brousseau's work station, the copy-holder, monitor and printer are all at eye level.*

*Selon les règles. Au poste de travail de Suzanne Brousseau, le porte-copie, l'écran et l'imprimante sont au niveau des yeux.*

operators may work best under widely differing lighting situations. Insofar as possible, the recommended lighting features are:

- indirect overhead lighting;
- individual-task lighting where necessary;
- window coverings to control exterior light that may cause glare.

In certain worksites where there may be a number of machines in a concentrated location, heat produced by the machines may increase the surrounding temperature to uncomfortable levels. Therefore consideration should be given to the placing of the machines where adequate air circulation can be maintained. Insofar as possible, noise in the VDT worksite should be controlled through the use of covers for the printers.

Eyestrain in a VDT operator may be due to an uncorrected visual problem that the person is totally unaware of. Frequent eye check-ups are a must for VDT operators, and operators who wear glasses should advise their ophthalmologists during their check-ups that they work with VDTs and describe the type of work they do. This will ensure that any corrective lenses prescribed are designed to provide the best correction possible for the VDT operator.

There is no evidence that cataracts can be caused by VDT work.

A good deal of knowledge already exists on VDT design, work station design, and optimal environmental

conditions. What is needed is the foresight and motivation to apply that knowledge. It is difficult to prepare an overall work station design or plan that will respond to the requirements of each operator. Different uses of the VDT by various occupational groups, be they engineers, librarians or word-processing staff, require individual and particularized applications.

If you are planning to set up a VDT work station, and would like the best advice available on health and safety factors, call either Marilyn Rivest or Carole Douaire (Human Resources Management, Personnel Administration) at 996-3114. They will be glad to put you in touch with the experts.

## Concerts at VM&MB

In collaboration with Charles Ogilvy Ltd. and the Ottawa-Hull Federation of Musicians, the National Museum of Natural Sciences is presenting a series of concerts at the VM&MB. Admission is free, and concerts begin at 2:00 P.M. on the following dates:

- March 5 Evelyn Chadwick Trio
- March 6 Orian Saxophone Quartet
- March 19 Armas Maiste (piano) and Richard Green (violin)
- March 20 Joseph Orlowski (clarinet), Ann-Marie Copp (flute) and Evelyn Greenberg (piano)

## *Ne levez pas le nez sur la palynologie*

**L**es pollens ne font pas que mener la vie dure aux personnes qui souffrent d'allergies. Ils donnent également aux scientifiques des indications précieuses sur le passé.

La palynologie, étude des pollens, n'est pas une nouvelle science et n'est pas non plus aussi obscure que vous pourriez le penser. Par exemple, elle s'avère un instrument de recherche inestimable pour les sociétés pétrolières.

David Jarzen, palynologue et conservateur des plantes fossiles au Musée national des sciences naturelles, affirme que les sociétés pétrolières ont trouvé des pollens et des spores dans presque toutes les formations rocheuses.

Comme David le fait remarquer, « un palynologue peut analyser les roches sédimentaires contenues dans la carotte prélevée et souvent déterminer en peu de temps si oui ou non il y a un gisement pétrolifère ou gazéifère ». C'est l'industrie pétrolière qui a donné une impulsion à l'étude de la palynologie, « lorsqu'on a commencé à embaucher des palynologues et à reconnaître la valeur de la science ».

Les apiculteurs font également appel aux services des palynologues pour s'assurer que leur miel se compose des quantités voulues de pollen de blé noir et de trèfle. La police éclaircit également certains meurtres grâce au concours des palynologues. Dans un cas, des échantillons de terre prélevés sur le soulier d'un suspect ont révélé la présence d'une espèce de pollen existant seulement dans une région déterminée, ce qui a amené la police sur les lieux du crime.

David, qui étudie les pollens depuis vingt ans, s'intéresse toutefois davantage au genre de climat et de végétation qui existait autrefois. Sa recherche de pollens fossiles en Saskatchewan et en Alberta lui a permis d'établir que les Prairies étaient il y a 63 millions d'années une mer intérieure peu profonde. Le climat y était alors semblable à celui de l'Asie du Sud-Est; palmiers et autres espèces tropicales y abondaient.

Le pollen et les spores existent depuis le début des temps mais prennent une importance nouvelle dans la recherche. « La palynologie sert surtout à obtenir des données sur le milieu et à renseigner les savants sur l'écosystème, par exemple sur la façon dont les plantes vivaient et migraient. Auparavant, on se servait du pollen seulement pour déterminer l'âge des couches rocheuses. De nos jours, on

s'en sert pour donner un tableau complet de l'environnement. »

La collection de pollens fossiles et de pollens actuels du Musée est la plus importante au Canada et probablement la troisième dans le monde. Néanmoins, David ne cesse de parcourir le monde à la recherche de spécimens qui pourraient enrichir la collection, et il se fait un point d'honneur de se tenir au courant des faits nouveaux.

« Je dois parfois lire des dizaines d'articles en une journée. Chaque année, des centaines d'articles sont publiés dans le seul domaine de la palynologie. »

Beaucoup de recherches sont faites sur le sujet, mais les travaux paléo-environnementaux de David tiennent surtout de la science « pure » puisqu'ils n'ont aucune valeur pratique immédiate. Malgré cela, notre collègue espère que les futurs scientifiques pourront appliquer les données qu'il a amassées.

« En connaissant les conditions climatiques du passé et la façon dont la végétation répond aux changements climatiques, nous pouvons nous préparer au prochain désastre climatique, désastre que nous ne verrons pas de notre vivant

mais dans quelques milliers d'années. Peut-être pouvons-nous prévoir ce que l'avenir nous réserve. »

Bien qu'affairé à rédiger tous ses documents de recherche, David trouve le temps de participer à la planification des nouveaux éléments d'exposition du MNSN. Les expositions actuelles finiront par être remplacées par des éléments d'exposition décrivant les dernières théories au sujet de l'évolution végétale et animale. David aimerait que l'on mette l'accent sur les rapports entre les fossiles et leurs parents actuels, particulièrement les pollens fossiles et les plantes actuelles. Ce serait là un heureux complément aux fameuses expositions de dinosaures qui plaisent tellement aux gens.

David nous apprend enfin que même si l'étude des dinosaures et des plantes fossiles est importante, les pollens fossiles lui en disent beaucoup plus long sur les environnements préhistoriques que les os de dinosaures ou encore les feuilles de plantes, les fruits et les fleurs.

*Leslie Smith  
Université Carleton*

## *Stagiaires au laboratoire mobile de l'ICC*

L'ICC est en train de procéder à la remise à neuf de son Laboratoire mobile, ainsi qu'au renouvellement de l'équipement de celui-ci, en prévision de la saison 1983 qui débutera le 1<sup>er</sup> mai. Les cinq régions du Canada seront à nouveau visitées.

Marie-Noël Challan-Belval, Helen McKay, Collette Naud, Teresa Gillies, Janet Mason, Sandra Lougheed, Deborah Stewart, Janet Vuori, Valerie Dorge et Donald Pingert nous feront le plaisir de revenir cette année à titre de stagiaires itinérants. Nous désirons aussi souhaiter la bienvenue à nos

nouveaux stagiaires — Susan Bigelow, Lana Dryden, Jane Holland, Jan Mullhal et Philippe de Jocas — qui nous viennent de l'université Queen ou du collège Algonquin et qui ont déjà travaillé dans des musées et fait des stages pratiques.

Ces personnes, dont le zèle n'a d'égal que l'enthousiasme, font actuellement l'apprentissage de nouvelles techniques dans les laboratoires de l'ICC et se préparent aux fonctions de soutien qu'elles seront appelées à exercer dans le cadre des activités du Laboratoire mobile en 1983.

## *George MacDonald becomes Acting Director*

Following the appointment of Dr. William E. Taylor, Jr., as President and Chief Executive Officer of the Social Sciences and Humanities Research Council of Canada, Dr. George F. MacDonald, Leader, New Accommodation Task Force, has been appointed as Acting Director of the National Museum of Man. In the meantime Dr. Sean Murphy, Chairman of the Board of Trustees, is heading up a Search Committee seeking a permanent director.

The departure of Dr. Taylor coincided with the delivery of Volume I of the Museum's Architectural Programme to the Canada Museums Construction Corporation.

After the architect for the new building has been selected in the near future, a revised organizational structure will be set in place to plan the next phase of the project.

## ARRIVÉES ET DÉPARTS

Lyn Elliot-Sherwood, chef de cabinet du Secrétaire général, vient de nous quitter pour un congé de maternité. C'est Michèle LaRose, anciennement de l'ICC et du GPPE, qui la remplacera pendant cette période. L'an dernier, Michèle était prêtée au ministère de la Culture et de la Jeunesse de la Saskatchewan et agissait aussi comme gérant de la Maison du Gouvernement à Regina.

À la Direction de l'information, Diana Taylor a été nommée secrétaire du directeur pour une période indéterminée; auparavant elle occupait le poste comme employée à terme. Par ailleurs, Suzanne Scharfe est de retour d'un congé de maternité et a repris ses fonctions de commis responsable de la distribution.

Aux Services financiers, un nouvel analyste financier vient d'entrer en fonction : il s'agit de Simon Bussières qui travaille sous la supervision de Claude Caron.

Janet Bridgland, du GPPE, responsable de la préparation d'une politique de conservation pour les MNC, s'est envolée pour Rome le 5 février. Elle a obtenu un congé sans solde pour aller suivre un cours à l'ICCROM sur les principes scientifiques de conservation. Par la suite, elle se rendra à Los Angeles afin de participer à la mise sur pied d'un institut international de conservation pour le J. Paul Getty Trust.

Aux Programmes nationaux, Beverly Thomas, commis à la section des comptes payables, Coordination des programmes, a remis sa démission à la fin de janvier.

À la Galerie nationale, Richard Spence, commis au courrier, va prendre sa retraite le 15 de ce mois après 15 années au service de la Galerie.

Aux Services éducatifs, Noëlle Azzie exerce les fonctions de secrétaire depuis le début de l'année; Anne Ruggles, auparavant aux Archives publiques du Canada, s'est jointe au personnel de la Galerie à titre de restaurateur.

John Anthony, chef des Installations, a dû remettre sa démission pour des raisons de santé. Ses collègues lui souhaitent un prompt rétablissement.

Denise Bloomfield, qui agissait à titre de coordonnateur de langues officielles dans le cadre du Programme d'orientation des carrières (POC) de la CFP, est retournée au Bureau des langues au début de l'année. Kathleen Caramazza est maintenant chef de cabinet du Directeur ; elle remplace Deborah Tunis, coordonnatrice du projet pour la construction du nouvel immeuble.

Au Musée national de l'Homme, Chris Laing vient d'être nommé au poste de directeur adjoint, Finances et Administration ; ancien directeur intérimaire de l'ICC, Chris a travaillé l'an dernier comme directeur du perfectionnement au Museum of Natural History de Regina. Jean-François Blanchet, coordonnateur de la recherche en culture matérielle, occupe depuis le 1<sup>er</sup> février le poste de directeur intérimaire du Centre canadien d'études sur la culture traditionnelle.

Au Musée national des sciences naturelles Hugh Danks, chef de la Commission biologique du Canada, fait maintenant partie du personnel de la Division de la zoologie des invertébrés. Joanne Sparks, planificatrice des expositions, est de retour d'un congé de maternité ; c'est aussi le cas de Maryse Lapointe, coordonnatrice des bénévoles francophones. John Whiting, chef de la Division de l'interprétation et de la vulgarisation, passe deux mois dans les îles du Sud : il effectue une enquête sur les musées des Caraïbes pour le compte de la Caribbean Conservation Association, parrainée par l'UNESCO.

Jacqueline Lavictoire, adjointe à la dotation, Administration du personnel, a remis sa démission et quitté la Fonction publique au début de janvier après 13 ans au service de la Corporation. C'est Huguette Dorion, commis à la classification, qui la remplace. Danielle St-Pierre a été nommée gestionnaire du système d'information à la Gestion des ressources humaines ; auparavant, elle occupait le poste à titre intérimaire.

### Groupe d'étude sur les TEV

Grant Buck, gérant de la Division des services administratifs, a demandé à Jan McConnell, chef du Centre de traitement des textes, d'organiser un groupe restreint, représentant les opérateurs de terminaux à écran de visualisation (TEV) de toute la Corporation, afin d'étudier les aspects santé et sécurité dans l'exercice de leur profession. Ces personnes s'intéresseront plus particulièrement aux moyens d'améliorer leur environnement au travail. Mais leur mandat n'est pas limitatif, ceci dans le but de donner libre cours à l'élosion d'idées créatrices.

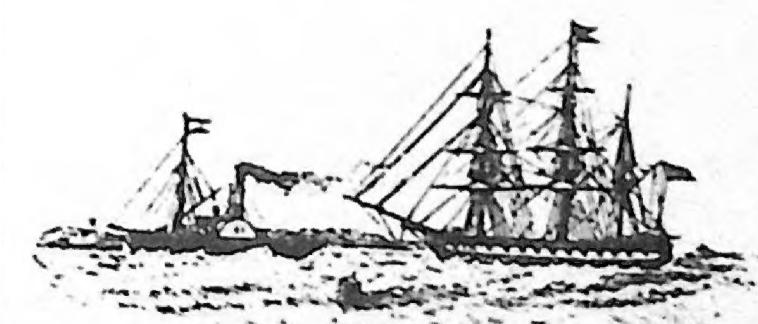
Au cours des prochains mois, le groupe consacrera une ou deux heures par semaine à analyser la documentation existante dans ce domaine avant de présenter un rapport sur ses conclusions et ses recommandations. Jan McConnell apprécierait grandement que les personnes ayant des connaissances en la matière en fassent profiter le groupe. On peut communiquer avec elle au 996-1846.



Jan McConnell

### VDT Study Group

Grant Buck, Manager, Administrative Services Division, has asked Jan McConnell, Head of the Word Processing Centre, to organize a small representative group of operators from across the Corporation to study the health and safety factors associated with their work. Their attention will be directed mainly to how the work environment can be improved. Other than that, the parameters of the study have been left fairly open, in order to generate as much creative thinking as possible. The group is to spend an hour or two each week over the next few months reviewing existing research in this area, and then will report back with its findings and recommendations. Jan McConnell would welcome input from any other individuals having special knowledge they would like to pass on to the group. She can be reached at 996-1846.



## *Exhibit Services Staff/Personnel du Service des expositions*

### NMNS/MNSN

Mary-Rose Kelly, Project Coordinator/Coordonnatrice de projets; Gerry Anderson, Photographer/Photographe; Nick McKay, Electronics Supervisor/Surveillant de l'électronique; Doug McKay, Audiovisual Technician/Technicien en audio-visuel; Michel St-Jean, Head of Design Services (Acting)/Chef intérimaire des services de design; Norman Takeuchi, Designer and Graphic Artist/Concepteur et graphiste; Leo Saccu, Designer; Daniel Santerre, Graphic Designer/Concepteur et graphiste; Ole Neilson, Designer; Maurice Pronovost, Silkscreener/Specialiste de la sérigraphie; Greg Smith, Head of Operational Services (Acting)/Chef intérimaire des services d'exploitation; Dave Spence, Model and Diorama Technician/Concepteur de maquettes et de dioramas; John Crosby, Model and Diorama Technician/Concepteur de maquettes et de dioramas; Dave Atwood, Draftsperson/Dessinateur; Jim Robertson, Finishing Carpenter/Menuisier finisseur; Lise Villeneuve, Secretary/Secrétaire; Ray Goodwin, Audiovisual Specialist/Spécialiste en audio-visuel.

### NMM/MNH

Roberto Rodriguez, Chief, Project Coordination/Chef, coordination des projets; Don Mason, Exhibit Programmer/Programmeur d'expositions; Harry Foster, Photographer/Photographe; Fred Fagan, Photographer (CWM)/Photographe (MCG); Al Cottrell, Audiovisual Technician/Technicien en audiovisuel; Laurie Taylor, Audiovisual Technician/Technicien en audiovisuel; Amber Walpole, Designer; Frances Saunders, Draftsperson/Dessinatrice; Peter MacKechnie, Head, Model and Display/Chef, Maquettes et éléments d'exposition; René Leblanc, Model and Display Technician/Concepteur de maquettes et de dioramas; Danielle Dupont, Graphics Designer/Concepteur et graphiste; Larry Moore, Display Technician/Technicien d'exposition; Raymond Roy, Carpenter/Menuisier; Bob Morin, Painter-Finisher/Peintre finisseur; Joan Howell, Secretary/Secrétaire; Ron Huggins, Designer; Hugh Hamilton, Designer.

### NGC/GNC

Doug Wickens, Carpenter/Menuisier.

### NMST/MNST

W. Eric Russell, Chief, Operational Services/Chef, Services d'exploitation; Geoff Cooke, Sheet Metal Worker/Tôlier; Glenda Krusberg, Designer.

### PROGRAMMES

Julien Lacroix, Carpenter/Menuisier; Pierre Dupont, Project Coordinator/Coordonnateur de projets; John Nelson, Designer.

Gord Williams, Machinist, has just retired. Laurent Nadon, Manager, will be reassigned to another management position in the Corporation.

Gord Williams, Machiniste, vient de prendre sa retraite. Laurent Nadon, Gérant, sera affecté à un autre poste au sein de la Corporation.

## Calendar

- |          |   |
|----------|---|
| Ongoing: | <i>Eikob Hosoe: Killed by Roses</i> , NGC, until April 17; "I Was a Pioneer": <i>Marius Barbeau (1883-1969)</i> NMM, until May 1; <i>The Art of Louis Paul Jonas</i> , NMNS, until May 15; and <i>Canada in Space</i> , NMST, until March 31. |
| March 1  | Films at NMM, <i>Taffy</i> and <i>The Devil and Daniel Mouse</i> , 1:30 P.M. (repeated March 3, 22, 24)   |
| March 3  | Mini-talk by Catherine Osler on Baron Antoine-Jean Gros's <i>Bacchus and Ariadne</i> , NGC, 12:15 P.M. (repeated March 17)  |
| March 5  | Family films, <i>Time Changes the Land</i> , <i>The Stream, Around a Big Lake</i> , and <i>The Beach a River of Sand</i> , NMNS, 10:30 A.M. (repeated March 6 at 2:00 P.M.)   |
| March 6  | Lecture by Professor Vojtech Jirat-Wasiutynski, <i>From Realism to Symbolism: Art in Paris 1855-1900</i> , NGC, 3:00 P.M.   |
| March 8  | <i>Grassland Suite</i> , slide-talk presented jointly by NMNS and Canadian Nature Federation, NMNS Auditorium, 8:00 P.M.  |
| March 10 | Mini-talk by Eve Hampson on Gauguin's <i>Portrait Head of Meyer de Haan</i> , NGC, 12:15 P.M. (repeated March 24)   |
| March 12 | <i>I Know an Old Lady Who Swallowed a Fly</i> and <i>The Fiddlers of James Bay</i> , films at NMM, 1:30 P.M.  |
| March 17 | Opening of <i>Fantin-Latour</i> exhibition, NGC, 6:00 P.M., until May 22  |
| March 19 | <i>A Visual Adventure</i> , Saturday morning series for families, NGC, 10:00 A.M., continued March 26 and April 9 and 16. Limited spaces. Registration 995-7476.  |
| March 24 | Lecture by Professor Alan Gillmor, "Le Petit Bayreuth": <i>Wagnerism and Symbolism in "fin de siècle" France</i> , NGC, 8:00 P.M.   |
| March 26 | <i>The Hometown, I Don't Have to Work That Big, Standing Buffalo and Crafts of My Province</i> , films at NMM, 1:30 P.M.  |
| March 27 | Craft demonstrations: needlework, wood carving, hooked rugs, ceinture fléchée and tatting, NMM, 1:30 to 4:30 P.M.   |
| March 31 | Mini-talk by Joan Kingstone on Constable's <i>Salisbury Cathedral from the Bishop's Grounds</i> , NGC, 12:15 P.M.; three short films on Greek civilization, 7:30 P.M.   |



National Museums  
of Canada

Musées nationaux  
du Canada

## ECHO

Published monthly by  
the National Museums of Canada.  
Correspondence should be sent  
to: Information Directorate  
National Museums of Canada

Publication mensuelle des  
Musées nationaux du Canada  
Adresser toute correspondance à la  
Direction de l'information  
Musées nationaux du Canada

OTTAWA K1A 0M8  
593-4285